

ADOLPHE FERRIÈRE A 70 ANS

Ceux qui ont lu ou qui lisent « Naissance d'une Pédagogie populaire » d'Elise Freinet, comprennent certainement notre joie à saluer ici les 70 ans d'A. Ferrière et à lui exprimer au nom de toute la C.E.L. nos vœux les plus ardents de bonne santé et de bon travail. Cette date du 30 août, qui sacre un heureux anniversaire dans le monde pédagogique, est une occasion pour moi, personnellement, de me rappeler un passé, déjà lointain, où, dans la solitude de mes premières années de travail, Ferrière fut le guide qui devait orienter à jamais mon activité et décider de mon avenir, de notre avenir en faveur d'une pédagogie populaire.

Dans mes hésitations de Bar-sur-Loup, dans mes recherches tâtonnantes, dans mes doutes aussi, un livre fut mon bréviaire, m'ouvrit des voies nouvelles et me fit pressentir des horizons inexplorés. Ce livre, conservé précisément dans ma bibliothèque comme un symbole (et qui disparut hélas ! dans la tourmente de la dernière guerre) fut l'« Ecole Active » dans sa première édition.

Je me revois dans la solitude de ma jeunesse, anotant page par page, ligne par ligne même cet ouvrage unique qui fut dans ma vie un prodigieux événement.

Quand, en juillet 1925, j'assistais au Congrès d'E.N. à Montreux, c'était avec le grand désir d'écouter surtout Ferrière et de l'approcher. Je l'écoutais donc avidement, passionnément, mais devant le prestige de sa haute personnalité je n'osais solliciter de lui les quelques minutes d'entretien qui avaient été l'espoir de ces premières années de Bar-sur-Loup... J'ai depuis regretté cette timidité qui m'a privé, aux plus durs moments de ma vie, d'un initiateur et d'un ami. Je devais comprendre, par la suite, de quelle simplicité, de quelle spontanéité aussi était faite l'amitié que Ferrière accorde à ceux qui sont les humbles que d'autres s'ingénient à méconnaître et que lui s'emploie à encourager. Les premiers pionniers de la C.E.L. n'oublieront jamais la grande joie que nous fit Ferrière en adhérant à notre mouvement dès 1927, et personnellement je me souviens, comme si c'était hier, des premières lettres d'encouragements et de conseils qu'il m'adressa. Ferrière adhèrent de la C.E.L.,

c'était comme une garantie de la valeur de nos efforts et qui leur ouvrait la porte de l'avenir. Lors d'un séjour à Nice, il vint nous voir à Saint-Paul et de nos entretiens naquit son livre « Cultiver l'Energie » dont il confia l'édition à la C.E.L., et depuis je comptais au nombre des heureux événements toutes lettres que nous recevions de lui.

Certes nous n'ignorons pas les différences manifestes qui séparent nos conceptions humaines sur le plan de la pensée et de l'action. Mais ces différences, quand honnêtement nous les abordons, quand loyalement nous nous situons en face d'elles, nous sont une occasion de plus de rendre hommage à la largeur de vue d'un intellectuel qui a rompu avec les prétentions des élus pour se mettre inlassablement à l'école de la Vie. Nous aurions voulu, à l'occasion de cet heureux anniversaire, sortir la B.E.N.P. préparée par Husson sur Ferrière pédagogue moderne, qui permettra à nos adhérents d'apprécier l'homme et l'Éducateur. Les circonstances ne nous ont pas permis de réaliser ce projet, et nous le regrettons. Les lecteurs comprendront néanmoins, en lisant la brochure, tout ce que le mouvement d'E.N. doit à ce génial pédagogue resté le plus humain de tous à l'écart d'une scolastique qui n'a fait trop souvent que changer de nom dans un identique dogme intellectualiste.

Je ne voudrais pas terminer cet humble témoignage du plus humble des pédagogues sans évoquer l'inlassable dévouement que Ferrière apporta à ma libération des camps de concentration, à la sauvegarde de ma vie. Ses interventions auprès des autorités françaises, je le sus plus tard, furent innombrables et je sus aussi, en son temps, qu'il créa ensuite une organisation d'entraide pour permettre mon séjour en Suisse à ma sortie des camps. Si les devoirs du citoyen m'ont fait refuser cette offre généreuse, mon amitié en garde le pieux souvenir et ce n'est qu'avec plus d'émotion que je salue, en cet anniversaire, en mon nom et au nom de tous nos adhérents, le plus généreux, le plus humain, et la brochure de Husson nous le dira, le plus compréhensif des pédagogues de ces temps et qui pèsera sur l'avenir d'une pédagogie populaire.

C. F.